

Anne RÉGENT-SUSINI

BOSSUET
ET LA RHÉTORIQUE
DE L'AUTORITÉ



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2011

www.honorechampion.com

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	11
PREMIÈRE PARTIE. CONSTRUIRE L'ÉVIDENCE	33
<i>Première section. La tentation d'une anti-rhétorique</i>	37
Chapitre I. « La force de la vérité »	41
1. Le paradigme lumineux	41
2. « Cette belle et ravissante doctrine »	46
3. Aveuglement, orgueil et mauvaise foi	50
Chapitre II. L'exposition : l'autorité de la vérité nue	55
1. L'économie du discours	60
1.1. Dire juste	62
1.1.1. La clarté et la netteté, marques du discours vrai	63
1.1.2. L'hérésie comme <i>modus loquendi</i>	72
1.1.3. La clarté et la précision, marques du discours véridique ..	76
1.2. Dire bref	80
1.2.1. Les modèles de brièveté : des discours d'autorité	80
1.2.2. La revendication de la brièveté	82
1.2.3. La lutte contre les « subtilités » et les « chicanes »	90
2. Simplicité et naturel	96
2.1. « <i>Necesse est ut veritas sit prior mendacio</i> »	102
2.2. Une connaissance naturelle de Dieu	104
2.3. Le naturel, critère de validation autonome ?	107
2.4. Du naturel à l'origine : l'autorité de l'Antiquité	110
3. Vérité de l'histoire, vérité dans l'Histoire : la chose parle-t-elle ?	118
3.1. L'autorité des « faits positifs »	118
3.2. Faits et <i>auctoritates</i>	123
3.3. Des faits décisifs	127

Deuxième section. De l'évidence à la démonstration	135
Chapitre I. Une autorité ambiguë : la raison humaine	139
1. « L'entendement en tant qu'il juge et qu'il dirige au vrai et au bien »	140
2. Raison, sens, imagination : <i>per visibilia ad invisibilia</i>	145
Chapitre II. L'autorité du raisonnement	155
1. La logique, école d'attention	155
2. Les différentes formes d'arguments	158
2.1. Le syllogisme	158
2.2. « L'argument hypothétique, ou par supposition »	162
2.3. L'enthymème	164
2.4. Le sorite	166
3. Les moyens de preuve : lieux intrinsèques, lieux extrinsèques	168
3.1. Les lieux intrinsèques	174
3.1.1. La <i>notatio nominis</i> (étymologie) et les <i>conjugata</i> (dérivation)	174
3.1.2. La définition et la division	176
3.1.3. Le genre et l'espèce	186
3.1.4. Le propre et l'accident	187
3.1.5. La ressemblance et la dissemblance : <i>simili</i> et <i>dissimili</i>	188
3.1.6. Le lieu <i>a comparatione</i> : <i>a majori (a fortiori)</i> , <i>a minori, a pari</i>	195
3.1.7. Les lieux de la cause et des effets : démonstration <i>a priori</i> , démonstration <i>a posteriori</i>	198
<i>Le lieu de la cause</i>	199
<i>Le lieu des effets</i>	200
<i>L'« argument qui mène à l'inconvénient »</i>	203
<i>La « réduction à l'impossible »</i>	205
<i>La fin et les moyens</i>	206
3.1.8. Les lieux <i>ab antecedentibus, ab adjunctis, a consequentibus</i>	208
3.1.9. Le lieu <i>a contrario</i> et le lieu <i>a repugnantibus</i>	209
3.1.10. Le lieu <i>ab enumeratione partium</i>	210
3.2. Un lieu intermédiaire : « l'exemple ou l'induction »	211
3.2.1. La preuve par induction : exemple et demi-prétérition	215
3.2.2. L'exemple comme précédent	218
3.2.3. L'illustration et l' <i>exemplum</i>	220
<i>Les exemples tirés de l'histoire</i>	221
<i>Les exemples fictifs</i>	223

3.2.4. Le modèle	229
3.2.5. Un lieu improbable : l'autorité de l'expérience	234
<i>L'appel à l'expérience de l'allocutaire</i>	236
<i>La convocation de l'expérience du locuteur</i>	238
<i>Une communauté d'expérience</i>	239
<i>Expérience commune et expérience mystique</i>	241
<i>Expérience et tradition</i>	245
<i>Expérience et histoire</i>	247
3.3. Les lieux extrinsèques	250
3.3.1. L'autorité divine : Écriture et tradition	251
<i>L'Écriture sainte</i>	252
<i>La tradition, instance problématique</i>	254
<i>L'autorité des Pères et la primauté du consensus</i>	258
<i>L'autorité conciliaire et la primauté du multiple</i>	274
3.3.2. L'autorité humaine	287
« <i>Le sentiment du genre humain</i> » : consensus (homonoia) <i>et sens commun</i>	287
« <i>Le sentiment des sages</i> »	292
« <i>L'autorité des lois</i> », « <i>les jugements, qui en font l'application</i> » et « <i>les actes publics</i> »	294
« <i>La renommée</i> » et « <i>le bruit public</i> » : <i>l'irruption du public dans le débat théologique</i>	295
<i>Le témoignage</i>	311
Critères et valeur probatoire	311
Le témoignage des adversaires : un lieu d'autorité paradoxal ?	315
3.3.3. L'argument d'autorité, un argument comme les autres ?	324
<i>Argument d'autorité et polyphonie énonciative</i>	325
<i>Argument d'autorité et logique du contigu</i>	326
<i>La raison contre la raison</i>	329
 Troisième section. « <i>La Parole souveraine</i> » : asservité et rhétorique de la certitude	 335
 Chapitre I. « <i>Voilà en effet une parfaite démonstration</i> »	 337
1. Une victoire (auto)proclamée	338
2. « Ce n'est pas ici une conjecture, mais une preuve qui force »	340
3. « La vérité que j'avance »	343

Chapitre II. Une argumentation empreinte de subjectivité :	
les modalités d'énoncé	347
1. Les modalisations aléthiques	348
2. Les modalisations épistémiques	350
3. Les modalisations axiologiques	354
4. Les modalisations affectives	361
4.1. Un lexique spécifique	361
4.2. Les interjections	362
4.3. Les adverbes <i>oui</i> et <i>non</i> , appuyés du discours	367
Chapitre III. De l'assertion à la question rhétorique	369
1. L'assertion : martèlement et scansion	369
1.1. Exploitation du rythme	370
1.2. Répétitions et redondances	373
2. Les tropes illocutoires interrogatifs	375
2.1. Les interrogations rhétoriques	376
2.2. Les questions orientées	382
2.2.1. Les fausses alternatives	384
2.2.2. Les interrogations partielles	385
2.2.3. Une contrainte maximale : l'interro-négative	386
2.2.4. Le regroupement en série	387
2.3. La <i>subjection</i>	389
2.3.1. « On interroge son adversaire, et on y ajoute la réponse »	391
2.3.2. « Nous nous interrogeons nous-mêmes, et nous ajoutons la réponse »	394
2.3.3. « L'orateur feint d'être interrogé, et ajoute sa réponse » : <i>subjection</i> et antéoccupation	394
2.4. La <i>communication</i>	396
Chapitre IV. Les coups de force argumentatifs	399
1. Le jeu sur l'implicite	402
1.1. Présupposé et autorité	405
1.2. La pétition de principe	408
1.3. L'anaphore infidèle	414
1.4. Les constructions détachées appositives	415
1.5. Les descriptions définies expansées « N ₁ de N ₂ », avec N ₁ et N ₂ coréférentiels	417
1.6. Les tropes présuppositionnels	418
1.7. La mise à distance du discours rapporté	422
2. L'argumentation <i>ad personam</i>	425
2.1. Quand dire, ce n'est pas faire	427

2.2. L'attaque personnelle	430
2.3. L'insinuation	432
3. Stratégies du raccourci	435
4. Stratégies du glissement	438
4.1. Extrapolation et argument du silence	438
4.2. Assimilations et amalgames	442
 DEUXIÈME PARTIE. AFFIRMER LA FAIBLESSE	 455
 <i>PREMIÈRE SECTION. « Ô SOUVERAINE AUTORITÉ ! Ô INCOMPARABLE DOUCEUR ! » : DE L'INTIMIDATION À LA COMMUNION</i>	 459
 Chapitre I. Rendre la vérité « sensible et palpable » : une rhétorique des peintures ?	 465
1. Une rhétorique dialogique	466
1.1. L'apostrophe	468
1.2. Les dialogues fictifs	473
1.3. La sermocination	475
1.4. De l'ouïe à la vue	479
2. Une rhétorique spectaculaire	482
2.1. « Faire voir » : les verbes de perception	484
2.2. Les présentatifs de survenue <i>voici / voilà</i>	488
2.3. L'hypotypose	490
 Chapitre II. « Ô redoutable fureur de Dieu ! » : une pastorale de la peur ?	 497
1. Menaces et intimidation	503
2. La répétition vincentienne	506
 Chapitre III. Une pastorale de la communion	 511
1. Exploitation de la <i>doxa</i> et communauté culturelle	515
1.1. Les images topiques : une rhétorique du lieu commun	517
1.2. Jeux sur la désignation et effets de connivence	520
2. « Quelle misère est la nôtre ! » : la communion dans la faiblesse humaine	522
2.1. La déploration collective	523
2.2. La déploration individuelle	524
3. Face à l'adversaire : complicité et ironie	526
3.1. « Laissons-les errer, mes Frères » : l'union contre un tiers	526
3.2. « S'il faut railler, ce doit être du moins avec mesure »	529
3.3. L'ironie par antiphrase	532
3.4. La reprise en écho du discours adverse : de l'ironie au sarcasme	534

Chapitre IV. Face au vrai : une communion en Dieu	541
1. Une communion dans le sublime	543
2. Du sublime au silence	546
2.1. « Il ne faut point de rhétorique »	546
2.2. « Il faudrait tenir un langage que le monde n'entendrait pas »	550
2.3. « Il n'y a, en vérité, qu'à demeurer dans l'admiration et dans le silence »	554
 <i>Deuxième section. « Fonde[r] sur la servitude toute l'autorité de son ministère » : affirmation et disparition du je</i>	559
 Chapitre I. Ambivalences de l'éthos chrétien	563
1. Multiplicité des figures éthiques, unicité d'une mission	565
2. <i>Éthos</i> extradiscursif, <i>éthos</i> intradiscursif : institution et construction rhétorique	569
 Chapitre II. Bossuet ecclésiastique : l'horizon performatif de la parole sacerdotale	579
1. Le prêtre, ministre et représentant du Christ médiateur	580
2. Bossuet prêtre : l'autorité d'une parole sacrée	583
2.1. L'autorité de la parole sacramentelle : rituel et performativité	583
2.2. L'injonction aux absents et aux inanimés	587
2.3. L'autel et la chaire : la prédication, sacrement de la Parole	589
3. Bossuet évêque : rhétorique de l'autorité, rhétorique de l'humilité	594
3.1. L'autorité épiscopale et ses modèles : médiation, unité et pastorat	594
3.2. Autorité épiscopale et autorisation	602
3.3. « Ce pouvoir redoutable »	604
3.4. « Pasteur indigne et infirme »	607
 Chapitre III. Bossuet controversiste : éthos, éthique et polémique	611
1. « Il faut en toutes choses agir de bonne foi »	613
2. Une économie spécifique du discours	614
3. Modération ou intransigeance ?	617
3.1. <i>Ad intra</i> : fermeté et intransigeance	617
3.2. <i>Ad extra</i> : modération et « esprit de paix »	618
3.3. <i>Éthos</i> double, position unique	620
4. Injures et « invectives insensées »	622

Chapitre IV. Bossuet spécialiste : la rhétorique de l'érudition . . .	625
1. Bossuet, « évêque docteur »	625
2. Érudition véritable ou rhétorique de l'érudition ?	630
2.1. L' <i>éthos</i> savant : autorité ou présomption ?	630
2.2. Érudition personnelle et érudition d'emprunt	634
2.3. Une rhétorique de l'érudition	637
2.3.1. Le primat des sources	638
2.3.2. L'autorité du « goût »	640
2.3.3. Le public des « doctes »	642
Chapitre V. Bossuet pédagogue : l'<i>éthos</i> professoral et ses stylèmes	647
1. La domination des personnes : la modalité intersubjective	648
2. La domination des choses : l'expression d'un savoir général	652
2.1. Entre érudition et pédagogie : l' <i>apodioxis</i>	652
2.2. « Aisance » et assurance : une rhétorique de la sentence ?	655
2.2.1. La sentence, émanation d'un « hyperénonciateur »	659
2.2.2. Sentences descriptives, sentences prescriptives	661
2.2.3. Une absence d'autonomie syntaxique et prosodique	665
3. La domination du discours : « parler si distinctement que tout le monde puisse comprendre »	667
3.1. « Prenons par la main les plus infirmes »	667
3.1.1. « Que chacun soit attentif »	668
3.1.2. « Faites avec moi cette réflexion »	672
3.2. La structuration du discours : l'autorité du guide	673
3.2.1. « Je tâcherai de déduire par ordre quelques vérités » : méthode pédagogique et première personne	673
3.2.2. « Vous le verrez bien plus clairement, lorsque j'aurai établi par ordre ces trois vérités » : didactisme et division	674
3.2.3. Entre pédagogie et ironie : le présentatif <i>voilà</i>	677
3.2.4. « Il est bon de recueillir ce qui vient d'être expliqué » : les rappels	679
3.2.5. « Il suffit que le lecteur soit averti » : les prolepses	681
Chapitre VI. De l'historien au prophète : entre ciel et terre	685
1. Bossuet historien	685
1.1. « L'insatiable avidité de savoir l'histoire » : l'historien, un contre-modèle ?	685
1.2. « Causes particulières » et causes premières	688
2. Bossuet prophète ? La tentation de la verticalité	693
2.1. La conception bossuétiste de l'inspiration	693

2.2. « Mon oreille retentit de la voix d'un prophète »	696
2.3. La lutte contre les « prophètes de mensonge »	701
2.3.1. « Qui a pénétré les conseils de Dieu ? »	701
2.3.2. Les réformés, « faux prophètes » et « visionnaires »	703
2.3.3. Madame Guyon, « fausse prophétesse remplie d'erreurs et de visions »	706
2.3.4. Le prêtre et le prophète : autorité « traditionnelle », autorité « charismatique »	708
Chapitre VII. « Il ne dit rien de lui-même » : un discours en quête d'auteur	713
1. Multiplication des <i>éthè</i> , transparence de l' <i>éthos</i>	713
2. « Entrons avec humilité et tremblement dans la profondeur des paroles de Jésus-Christ »	716
2.1. La mise en place d'un <i>éthos</i> humble	716
2.2. Dieu, « surdestinataire » du discours : « trope communicationnel » ou « polyvalence communicationnelle » ?	719
2.3. Le « Prédicateur intérieur »	721
3. « Je est un Autre »	729
3.1. « Ce n'est pas moi qui le dit »	731
3.2. Rupture et saturation énonciative	734
3.2.1. Citation et <i>monstration</i>	734
3.2.2. Citation et <i>reformulation-traduction</i>	736
3.3. La première personne, une instance énonciative problématique : l'exemple des oraisons funèbres	738
3.4. « Indicialité » et « iconicité » de la citation	741
3.5. « Ce miroir devient un soleil »	743
Conclusion	747
Bibliographie	765
Index nominum	817
Table des matières	831